

Reconversion d'une ARCHITECTURE BRUTALISTE

FRANZISKUSHAUS
DULLIKEN 1964-1969
Otto Glaus
architecte

Avec les contributions de :

Bernath+Widmer architectes — Zurich

Eugen Brühwiler ingénieur — EPFL

Jean-Pierre Cêtre ingénieur — Genève

Frère Marc Chauveau frère dominicain — Evéux

Jean-François Grange-Chavanis architecte en chef des Monuments historiques — Lyon

Pierre Lebrun architecte et historien de l'architecture — ENSAP de Lille

Ueli Lindt architecte — Zurich

Philippe Potié architecte — ENSA de Versailles

Caspar Schärer architecte — secrétaire général FAS

Théorie et critique du projet BA5/BA6

Franz GRAF, architecte et professeur

Yvan DELEMONTEY, architecte et assistant

Stephan RUTISHAUSER, architecte et assistant

PROGRAMME DE L'ATELIER 2018-2019

1. Orientation culturelle

Les interventions dans l'existant sont un enjeu majeur du développement de la ville du XXI^e siècle et de la qualité de l'environnement de ses usagers. Le projet de sauvegarde et le projet dans l'existant font partie d'une discipline culturelle constituée qui élargit le projet d'architecture contemporain. Construire dans le construit n'est pas une pratique nouvelle. Mais ce qui en fait une attitude contemporaine est le type de questionnements théoriques et pratiques sur l'objet architectural à toutes ses échelles, ainsi que le regard rapproché sur la matérialité du bâti qui donnent naissance au projet.

2. Fondements méthodologiques

L'atelier produit et développe la connaissance des techniques et de la sauvegarde de l'architecture moderne et contemporaine. Cette connaissance est multidisciplinaire et sollicite aussi bien la réflexion historique que les techniques des matériaux et de leur mise en œuvre ou les données économiques et environnementales. Elle implique aussi l'exercice des stratégies spécifiques de projet (entretien, conservation, restauration, réhabilitation, restructuration, réaffectation et extension) alliant savoir théorique et savoir-faire technique.

Le projet de sauvegarde convoque par conséquent une série d'investigations rationnelles et techniques qui vont à la fois produire de la connaissance sur l'objet d'étude et définir les usages et interventions potentiels. Préalable indissociable du projet, une documentation de l'ouvrage aussi complète que possible est établie à l'aide de recherches historiques et de relevés graphiques et photographiques, de son processus constructif et de sa matérialité jusque dans ses aspects sensitifs et sensoriels. Sa valeur patrimoniale est déterminée en situant l'ouvrage dans son contexte historique, architectural et urbain, dans l'œuvre des acteurs qui l'ont conçue et construite, ainsi que comme ressource économique et sociale. L'analyse de ses capacités fonctionnelles et de distribution, de sa constitution et caractéristiques physiques dictent ses potentialités d'usage, de la maintenance à la restructuration.

Ainsi, le projet de sauvegarde est-il un double et indissociable projet de conservation et de neuf. À la fois conservation, maintien, renfort, mise en valeur ou remise en fonctionnement de la substance matérielle d'un existant, et greffe nouvelle, prolongement, superposition, juxtaposition issue de cet existant. Il concerne aussi bien le doublage d'une baie métallique que l'adjonction d'un nouveau corps fonctionnel et se concentre sur la conscience des relations et des interfaces produites et de leur signification.

3. Modalités didactiques

L'atelier vise à transmettre aux étudiants les éléments théoriques et pratiques de l'élaboration de cette discipline du projet, de ce « savoir en action ». L'objet ou ensemble d'étude et sujet du projet appartient généralement à notre patrimoine quotidien, celui de l'architecture, de la ville et du territoire de l'après-guerre. D'un point de vue organisationnel, le travail d'atelier est rythmé par deux phases fondamentales: « relevé, diagnostic et réparation » et « projet d'intervention ».

La première concerne **le relevé et le diagnostic** des ouvrages sur place. Les premières semaines du semestre sont en effet consacrées à la connaissance exhaustive de l'objet de l'atelier. Le travail se fait en petits groupes d'étudiants (de 2 à 6 personnes) chargés de relever les différentes parties constituant le ou les édifices : structure porteuse, enveloppes, partitions et équipements, réseaux et installations. Un groupe d'étudiants est chargé plus spécifiquement de dessiner le dossier complet du ou des bâtiments à l'échelle 1/50 (plans, coupes, élévations) ; ce groupe s'occupe également de fournir la documentation nécessaire à la réalisation de la maquette du site et des bâtiments existants. Le diagnostic des édifices est également le résultat du travail en groupe. Chaque groupe d'étudiants est chargé d'étudier l'un des aspects suivants : pathologies des matériaux et des structures, confort thermique, confort acoustique, éclairage, sécurité et mise aux normes actuelles, usage et transformations de l'état d'origine. Les considérations effectuées lors des visites sur place et lors de la phase de vérification et de mise au point du relevé font l'objet de consultations auprès des experts EPFL retenus par les étudiants en vue de constituer le diagnostic exhaustif des bâtiments, objets de l'étude.

C'est à l'issue de cette première phase sanctionnée par une critique intermédiaire que commence **le projet d'intervention**. Largement collectif lors de la phase de relevé, le travail cède la place à un travail de projet en binôme. Les questions soulevées pendant la phase de relevé doivent trouver une réponse cohérente et appropriée dans le projet de sauvegarde. Organisées successivement, ces deux étapes sont indissociables l'une de l'autre, la connaissance accumulée lors du relevé de l'existant nourrissant en retour le projet de neuf. Le suivi de l'avancement du projet se fait de manière hebdomadaire par des critiques à la table durant les journées consacrées au travail d'atelier. Des critiques intermédiaires auxquelles sont généralement présents des invités extérieurs permettent de faire le point sur l'avancement du travail et la validation du parti développé par l'étudiant à des échelles oscillant généralement entre le 1/500 et le 1/100. Les critiques finales de semestre, dont le jury est constitué de personnalités issues du monde académique et professionnel, sanctionnent les projets sur la base d'un rendu dont les modalités auront été auparavant définies. L'évaluation du travail ne se fait toutefois pas exclusivement sur le rendu définitif, mais prend en compte également les évaluations des critiques intermédiaires (contrôle continu).

Le respect du format A0 pour les planches de rendu est exigé. Au nombre de trois ou quatre, elles font état du projet à travers des plans, des coupes et des élévations générales (1/500, 1/200 et 1/100), le développement détaillé d'une partie significative montrant plus particulièrement la dialectique entre le neuf et l'existant (plans, coupes et élévations au 1/50) et des détails constructifs (1/20 et 1/10). Un large spectre d'échelles est ainsi convoqué, permettant à l'étudiant de se confronter au projet dans sa globalité et de lui donner l'occasion d'affronter – souvent pour la première fois – la matérialité à travers le détail constructif. L'ensemble des dessins obéit à un code couleur strict qui permet d'identifier aisément

l'existant (en noir), les ajouts (en rouge) et les parties éventuellement démolies (en jaune). Des conférences sur des thèmes inhérents au travail d'atelier sont prévues tout au long de l'année et ont pour ambition de fournir aux étudiants des apports théoriques de tout premier ordre. De même, des journées d'enseignement délocalisé sont organisées afin d'aller à la rencontre de l'architecture et des architectes en prises avec les questions actuelles de l'intervention dans l'existant. Ces moments s'avèrent toujours d'une grande richesse pour les étudiants et sont, par conséquent, indispensables à leur formation.

4. Acquis de formation

- Comprendre les enjeux (architecturaux, historiques, politiques, économiques et environnementaux) de la sauvegarde aujourd'hui.
- Observer et acquérir une connaissance personnelle (intellectuelle et sensuelle) de l'objet d'étude, un bâtiment représentatif de l'architecture moderne et contemporaine.
- Représenter graphiquement le fonctionnement (constructif, énergétique et distributif) de l'objet d'étude à partir de son analyse in situ.
- Organiser collectivement la documentation de l'objet d'étude à partir de son relevé.
- Identifier les pathologies de l'objet d'étude et proposer les remèdes adéquats.
- Utiliser les connaissances (historiques, architecturales et matérielles) acquises sur l'objet d'étude dans le projet de sauvegarde.
- Gérer le processus de projet et le développer à travers l'utilisation d'échelles différentes et pertinentes.
- Concevoir et dessiner un détail constructif approprié au projet et à sa matérialité.
- Énoncer et défendre son projet à l'oral comme à l'écrit.

5. Thème de l'atelier 2018-2019 : reconversion d'une architecture brutaliste – le *Franziskushaus* (1964-1969) de Dulliken (Otto Glaus, architecte)

Situé à Dulliken, près d'Olten (SO), le *Franziskushaus* (Maison des Franciscains) est l'œuvre de l'architecte Otto Glaus (en collaboration avec Ruedi Lienhard), considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs représentants de l'architecture suisse de l'après-guerre. Construit entre 1966 et 1969, à la suite d'un concours (1964) lancé par l'Ordre des Franciscains, le bâtiment est conçu pour servir de lieu de retraite et d'enseignement pour les religieux. Par son architecture moderne et brutaliste, il s'inscrit – à la suite du Concile Vatican II (1962-65) – dans une série d'édifices monastiques ou ecclésiastiques de grande qualité en Suisse, à l'instar du couvent Saint-Joseph à Soleure (Werner Studer & Walter Stäubli, arch., 1967-69), de l'église St. Klemenz à Bettlach (Walter M. Förderer, arch., 1968-70), du centre d'éducation religieuse Bad Schönbrunn près de Zoug (André Studer, arch. 1968-72), du couvent des sœurs de la Divine Providence à Baldegg (Marcel Breuer, arch., 1969-72) ou encore celui des Dominicains à Ilanz (Walter Moser, arch., 1969-75).

Comme la plupart des ces bâtiments, celui de Dulliken s'inspire directement et très largement d'une icône de l'architecture religieuse de ces années-là : le couvent de la Tourette (1953-1960) construit par Le Corbusier à Évèux, près de Lyon. Comme son modèle, le couvent de Glaus fait un usage restreint mais sculptural des matériaux : béton brut en façade, crépis blanc fortement texturé dans les espaces intérieurs, sols en terre cuite, boiseries et menuiseries en pin massif,



Franziskushaus, Dulliken : l'implantation du bâtiment dans son site (© Flugaufnahme Photoswissair)



Franziskushaus, Dulliken : la façade ouest depuis la route d'accès (© Photoglob-Wehrli AG, Zurich)

etc. Comme à Éveux, le couvent s'inscrit lui aussi dans la pente naturelle du terrain, étagéant ses différents volumes (cellules, bureaux, espaces de réunion, église, etc.), autour d'un cloître avec une remarquable plasticité.

Utilisé comme à l'origine jusqu'en 2001, le bâtiment devient dès lors un lieu d'éducation œcuménique, accueillant dans le cadre de cours, de conférences ou de retraites spirituelles, des adultes de toute la Suisse et de toutes les confessions. En 2012, il est finalement racheté par la société zurichoise Immocon AG, qui le transforme en résidence universitaire à destination des étudiants étrangers de l'Université des sciences appliquées du nord-ouest de la Suisse. Dans le même temps, l'édifice est classé « Monument historique » par les autorités cantonales et une campagne de restauration/rénovation est réalisée dans le cadre de l'adaptation du couvent à sa nouvelle fonction. Toutefois, face à l'insuccès, la résidence ferme ses portes à l'automne 2016 et la société propriétaire est liquidée l'année suivante. Aujourd'hui, le bâtiment est vide et l'on espère trouver rapidement un nouvel acquéreur, susceptible de porter un projet ambitieux à la hauteur du caractère exceptionnel du bâtiment de Glaus.

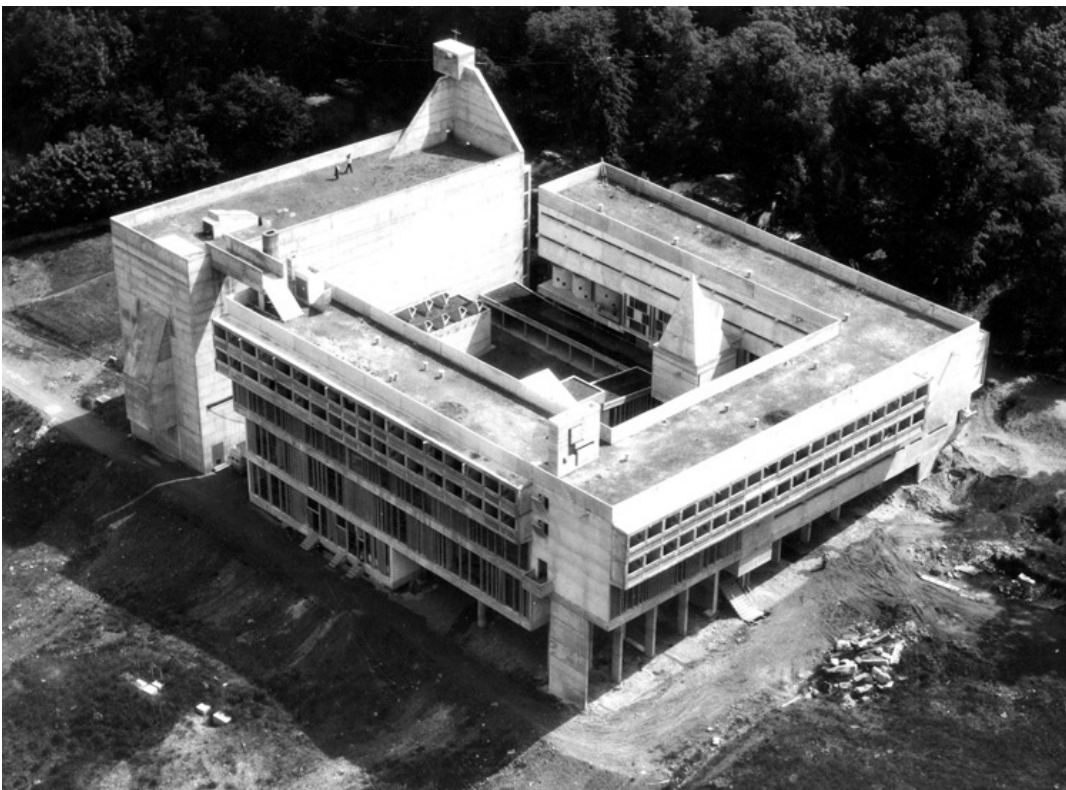
Il s'agira donc de réfléchir à l'avenir du *Franziskushaus* de Dulliken, en imaginant différents scénarios de programme possibles. En prise directe avec la réalité et les événements en cours, le projet – qui se déroulera tout au long des deux semestres d'enseignement – passera par une connaissance matérielle préalable du bâtiment (semestre d'automne) et s'accompagnera d'un relevé didactique du modèle de référence que représente le couvent de la Tourette de Le Corbusier (semestre de printemps).



***Franziskushaus*, Dulliken : espace de repos (© Photoglob-Wehrli AG, Zurich)**



Franziskushaus, Dulliken : intérieur de l'église (© Photoglob AG, Zurich)



Couvent de la Tourette, Éveux : vue aérienne pendant le chantier (© Fondation Le Corbusier, Paris)

6. Sources principales

Franziskushaus, Dulliken, 1964-1969

Benno MUTTER, « Dulliken, Junkernbrunnenweg 25, Franziskushaus, Innenrestaurierung », Rapport annuel du Service des monuments historiques du canton de Soleure (Kantonale Denkmalpflege Solothurn), 2013, pp. 89-93.

Michael HANAK, *Baukultur im Kanton Solothurn 1940-1980. Ein Inventar zur Architektur der Nachkriegsmoderne*, Zurich, Scheidegger & Spiess/Kantonale Denkmalpflege Solothurn, 2013, pp. 136-137.

Ueli LINDT, *Otto Glaus, Architekt*, Bâle/Boston/Berlin, Birkhäuser, 1995, pp. 188-193.

« Exerzitienhaus St. Franziskus in Dulliken, CH », *Baumeister*, n° 8, août 1973, pp. 1030-1031.

Couvent de la Tourette, Éveux, 1953-1960

Gilles RAGOT, Mathilde DION, *Le Corbusier en France. Projets et réalisations*, Paris, Le Moniteur, 1997, pp. 356-360.

Sergio FERRO, Chérif KEBBAL, Philippe POTIE, Cyrille SIMONNET, *Le Corbusier – Le couvent de la Tourette*, Marseille, Parenthèses, 1987.

Allen BROOKS H. (dir.), *The Le Corbusier Archive*, vol. 28, New York, Garland, 1984, pp. 361-634.

LE CORBUSIER, *Œuvre complète*, 1957-1965, vol 7, Zurich, Girsberger, 1965, pp. 32-53.

Jean PETIT, *Un couvent de Le Corbusier*, Paris, Editions de Minuit, 1961.

LE CORBUSIER, *Œuvre complète*, 1952-1957, vol 6, Zurich, Girsberger, 1957, pp. 42-49.

7. Bibliographie sélective : la sauvegarde de l'architecture du XX^e siècle

GRAF Franz, MARINO Giulia (dir.), *Les multiples vies de l'appartement-atelier Le Corbusier 1931-2014, Cahiers du TSAM*, n° 2, Lausanne, PPUR, 2017.

GRAF Franz, MARINO Giulia (dir.), *Les dispositifs du confort dans l'architecture du XX^e siècle : connaissance et stratégies de sauvegarde / Building Environment and Interior Comfort in 20th-Century Architecture: Understanding Issues and Developing Conservation Strategies*, Lausanne, PPUR, 2016.

GRAF Franz, MARINO Giulia (dir.), *Docomono Journal*, « Housing Reloaded », n° 54, avril 2016.

GRAF Franz, MARINO Giulia (dir.), *Tracés. Bulletin technique de la Suisse romande*, « TSAM. Sauvegarde de l'architecture du XX^e siècle », n° 5-6, 142^e année, 11 mars 2016.

GRAF Franz, DELEMONTEY Yvan (dir.), *La sauvegarde des grandes œuvres de l'ingénierie du XX^e siècle, Cahiers du TSAM*, n° 1, Lausanne, PPUR, 2016.

GRAF Franz (dir.), DELAUNE PERRIN Mélanie, MARINO Giulia, *Addor architecte*, Genève, MétisPresses, 2015.

GRAF Franz, MARINO Giulia, « Mirabilia ou ressource durable ? Le patrimoine récent à l'épreuve des enjeux énergétiques », *Kunst+Architektur in der Schweiz*, n° 2, 2015 pp. 58-65.

GRAF Franz, MARINO Giulia, « Pour un "Observatoire du patrimoine moderne et contemporain". De l'histoire matérielle du bâti à l'histoire matérielle du projet de sauvegarde », *Revue de l'Art*, vol. 186, n° 4, 2014 pp. 31-35.

GRAF Franz, *Histoire matérielle du bâti et projet de sauvegarde. Devenir de l'architecture moderne et contemporaine*, Lausanne, PPUR, 2014.

GRAF Franz, DELEMONTEY Yvan (dir.), *Architecture industrialisée et préfabriquée : connaissance et sauvegarde / Understanding and Conserving Industrialised and Prefabricated Architecture*, Lausanne, PPUR, 2012.

GRAF Franz (dir.), MARINO Giulia, *La cité du Lignon, 1963-1971. Étude architecturale et stratégies d'intervention*, Cahier hors série de la revue *Patrimoine et architecture*, Gollion, Infolio, 2012.

GRAF Franz, ALBANI Francesca (dir.), *Il vetro nell'architettura del XX secolo: conservazione e restauro / Glass in the 20th Century Architecture: Preservation and Restoration*, Mendrisio, Mendrisio Academy Press, 2011.

GRAF Franz (dir.), BISCHOFF Christian, DELEMONTEY Yvan, GRANDVOINNET Philippe, Honegger Frères, *architectes et constructeurs, 1930-1969. De la production au patrimoine*, Gollion, Infolio, 2010.

MARINO Giulia, *Un monument historique controversé – la CAF du XVe arrondissement à Paris*, Paris, Picard, 2009.

Faces, n° 58, dossier « Authenticité », printemps 2005.

GRAF Franz, « Les techniques et matériaux des années 30 à 70 et leur sauvegarde / Techniques and materials from the 1930s to the 70s », *Monumental*, 2002, pp. 256-261.

La sauvegarde du patrimoine bâti du XXe siècle. Nouveaux métiers, nouvelles formations, Actes du colloque organisé par l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (IAUG), 14 et 15 septembre 2000, *Patrimoine et architecture*, cahier n° 10-11, juin 2001.

Dossier « La sauvegarde du moderne », *Faces*, n° 42/43, automne-hiver 1997-1998.



Franziskushaus, Dulliken : fragment de la façade (© Photoglob-Wehrli AG, Zurich)



Franziskushaus, Dulliken : fragment de la façade (© S. Rutishauser, 2018)



Couvent de la Tourette, Évieux : assemblage des différents volumes composant l'édifice (© Y. Delemontey, 2018)